

L'idée du bien à faire est un remède puissant que Dieu nous a préparé contre les plus grands désespoirs: le seul, quelquefois qui soit assez grand pour nous faire renâtrer à l'espérance.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Journal Hebdomadaire VOL. XXV, No 4

St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 27 déc. 1957

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q. Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

ABONNEMENT

Un an	\$1.50
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Six mois	\$1.00
Un an	2.00

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!

NOS SOUHAITS

Paix! Joie! Prospérité!

Au lendemain de la fête de Noël, nous désirons que l'écho à la voix des anges, qui ont chanté, il y a deux mille ans, au-dessus de la Crèche divinisée, le plus sublime des cantiques, formule de la plus merveilleuse des promesses: celle de la Paix.

A toute la population des comtés d'Arthabaska, Nicolet et Yamaska: régions où rayonnent plus particulièrement LA VOIX DES BOIS FRANCS et LE NICOLETAIN; à tous nos lecteurs, répandus dans presque tous les centres de la Province; aux collaborateurs, aux amis de nos publications, à nos donateurs dans l'appui nous est précieux: à tous nous souhaitons la paix du cœur, la bonne entente dans leurs relations familiales, sociales et commerciales; le succès dans leurs affaires; la santé et de longs jours.

Puisse l'année 1958 porter l'empreinte de la réalisation des vœux formulés par le ciel même chaque jour de Noël! Oui, puisse l'année, dont se lève bientôt l'aurore, marquer une ère nouvelle de bonne volonté dans les collectivités et chez les individus. A ce prix seulement, la paix véritable viendra habiter la terre.

PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ!

Avoir de la bonne volonté, c'est vouloir le bien en nous et autour de nous.

Avoir de la bonne volonté, c'est vouloir le bien des moyens pour créer ce bien et le posséder, en ne reculant devant aucun effort, aucun sacrifice pour atteindre à ce but.

Aux hommes de bonne volonté, le ciel a promis la PAIX.

LA PAIX, n'est-ce pas la satisfaction du devoir accompli, la conscience sans remords?

Oui, LA PAIX, c'est toute crainte apaisée, c'est la confiance en une Providence clairvoyante, sage et compatissante.

LA PAIX, c'est l'affection entre les membres d'une même famille, c'est le pardon parfois, l'entraide mutuelle.

LA PAIX, enfin, c'est la charité, prêchée par le Sauveur Lui-même; puis enseignée par le Disciple bien-aimé, dans ces simples paroles si souvent répétées: "Aimez-vous les uns les autres".

Cette PAIX, intime, profonde, bienfaisante, rayonnante et agissante, nous la souhaitons à tous et à chacun, durant tout le cours de 1958 et au-delà...

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Construire l'hiver? Pourquoi pas?

UN COMITE NATIONAL CONJOINT SUR LA CONSTRUCTION D'HIVER

Il n'y a pas si longtemps c'était l'usage dans l'industrie canadienne du bâtiment d'arrêter tous les travaux dès la première neige et de ne pas les reprendre avant le printemps. Aujourd'hui les procédés de construction ont changé. Les gros travaux de construction se poursuivent normalement pendant l'hiver et cette même tendance se fait maintenant sentir dans le cas des habitations et autres travaux de construction de moindre importance.

Ceci s'explique en grande partie par les changements technologiques qui ont été enregistrés dans l'industrie du bâtiment. Un autre facteur est l'amélioration considérable en ces dernières années des techniques de construction d'hiver. Ces progrès rendent possible, voire pratique, l'exécution de la plupart des genres de travaux de construction pendant l'hiver même dans notre climat rigoureux.

Le fait que le travail soit praticable ne signifie pas nécessairement qu'il se poursuit automatiquement pendant les mois d'hiver. Sans doute, les améliorations technologiques ont-elles permis de

poursuivre le travail dans la plupart des cas, mais il est difficile de déraciner des usages, habitudes ou traditions bien ancrées et les travaux sont souvent interrompus quand même. Il faut changer nos habitudes de penser afin que nos actions correspondent davantage à nos possibilités technologiques.

La construction exige toujours l'élaboration de plans soignés. Dans ces conditions, architectes et constructeurs conviennent que les frais supplémentaires occasionnés par la construction d'hiver sont négligeables, surtout lorsque les travaux à l'extérieur sont bien avancés lorsque surviennent les grands froids. Le chauffage et les abris protecteurs entraînent habituellement des frais supplémentaires durant l'hiver, mais en revanche il est plus facile, au cours des mois d'hiver, d'engager des ouvriers spécialisés et de se procurer les matériaux et l'outillage de construction. En outre, en occupant les lieux plus tôt le propriétaire réalisera peut-être des économies de loyers et de frais financiers.

La Division des recherches du bâtiment du Conseil national des recherches d'Ottawa a récemment

publié une brochure sous le titre LES TRAVAUX D'HIVER dans sa collection "Bien bâtir". La brochure, qui s'obtient au prix de 10c l'exemplaire, expose les précautions essentielles à prendre en hiver lorsqu'il s'agit d'exécuter les travaux d'excavation, de peinture, de béton et de maçonnerie. Elle démontre clairement que les travaux du bâtiment peuvent se poursuivre durant les mois d'hiver pourvu qu'ils aient été préparés convenablement.

(Parmi les organisations qui sont membres du Comité national conjoint sur la construction d'hiver on compte la Canadian Construction Association (organisatrice), la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, la Chambre de Commerce du Canada, le Congrès du Travail du Canada, la Légion canadienne, l'Association des manufacturiers canadiens, l'Engineering Institute of Canada, la National House Builders' Association et l'Institut royal d'architecture du Canada.

Le Conseil national des recherches et le ministère fédéral du Travail se sont associés au projet.)

La TV éducative mise à l'essai

Une expérience, dont les débuts datent d'un an seulement mais que d'éminents pédagogues considèrent comme un événement majeur dans l'évolution de l'enseignement, fait l'objet d'un article de Sélection du Reader's Digest de janvier.

En effet, ce qui se passe dans les écoles de Hagerstown, Maryland, fait partie d'un plan révolutionnaire qui va permettre, en cinq ans, de mettre la télévision éducative à l'épreuve. Si ce plan réussit, les méthodes éducatives peuvent se trouver radicalement transformées. Du même coup, les émissions couvrent seulement un ou deux sujets par jour et occupent que 20 à 30 minutes de l'heure consacrée à chaque matière.

L'enseignement par la télévision ne supprime pas le manuel. Il appartient toujours au maître de rester en contact direct avec l'élève, de l'interroger et de diriger les discussions. A l'heure actuelle, les émissions couvrent seulement un ou deux sujets par jour et occupent que 20 à 30 minutes de l'heure consacrée à chaque matière.

L'expérience n'en étant encore qu'à ses débuts, il est encore trop tôt pour dire combien on pourrait réduire le nombre de professeurs. Mais, d'après un rapport préparé l'an dernier, on peut évaluer à 100,000 le nombre de professeurs dont on pourrait se passer aux (Suite à la page 4)

Nos députés

Me Camille Roy

(Par JACQUES ST-ONGE)

Le 16 juillet 1952, les électeurs du comté de Nicolet se choisirent un nouveau député pour défendre leurs intérêts à l'Assemblée législative de Québec. Le nouvel élu d'alors était M. Camille Roy un cultivateur de vieille souche et un Nicoletain authentique. L'élection de M. Roy a été ni plus ni moins que providentielle. Ce député sympathique, gentilhomme, reconnu pour son grand dévouement à toutes les bonnes causes, allait être soumis à une dure épreuve trois ans seulement après avoir occupé pour la première fois le siège de Nicolet au Parlement provincial.

La ville de Nicolet a été victime, en 1955, d'une conflagration, d'un éboulement qui ont bouleversé sa brave population. Peut-être mieux que personne M. Roy s'est rendu compte de l'ampleur des pertes subies. Non seulement a-t-il travaillé au relèvement moral et physique de ses concitoyens mais il a multiplié démarches sur démarches pour obtenir aux sinistrés toute l'aide possible. Aujourd'hui, Nicolet se relève de ses ruines avec courage. Elle est en passe de devenir l'une des localités les plus progressives de la Mauricie.

Cultivateur dans l'âme

M. Camille Roy est né le 13 juillet 1911, à Nicolet même. Il est le fils de Théophile Roy et de Rose Leclerc. Il a fait ses études primaires à l'école du rang et ses études secondaires au séminaire de sa ville natale. Pendant quelques temps il songea à devenir prêtre-missionnaire, mais il revint sur le bien paternel pour se consacrer définitivement à la culture du sol.

Nul mieux que lui était préparé à la lourde tâche qu'on allait lui confier quelques années plus tard. Son cours classique completé, M. Roy suivit des cours spéciaux à l'école Noé Ponton, de Sherbrooke, pour se perfectionner dans les problèmes agricoles et devenir propagandiste de l'U.C.C. dans les comtés de Nicolet, Yamaska et Arthabaska.

M. Roy a occupé un poste à la direction de la Meunerie Coopérative de Nicolet. Deux ans plus tard il devenait président de cette importante entreprise. En février 1952, c'est la Coopérative Fédérée de Québec qui allait recourir à ses services et l'élire à sa direction. M. Roy fut également secrétaire de la société St-Jean-Baptiste de Nicolet pendant de nombreuses années et fut membre actif de la Ligue du Sacré-Coeur de la cathédrale de Nicolet.

Le dévoué député de Nicolet est marié depuis 1941 à Jeanne-Mance Manseau, de Baie-du-Febvre. Il est le père de neuf enfants: Gertrude, François, Adrienne, Rémi, Madeleine, Noëlla, Léo, Julie et Raymond-Paul.

Une loi spéciale

La plupart des députés ministériels n'ont pas souvent l'avantage d'adresser la parole durant les débats parlementaires de l'Assemblée législative. A la session de 1955-56, M. Roy a pourtant adressé la parole réclamant une aide provinciale pour les sinistrés de la conflagration du 21 mars 1955 et pour les victimes de l'éboulement du 12 novembre de la même année.

Résultat: une loi spéciale fut votée accordant une aide de \$700,000 pour permettre à Nicolet de se

reconstruire. Ce montant, semble-t-il, fut largement dépassé. Le 31 décembre 1955, un autre incendie allait endeuiller les Nicoletains. L'Hôtel-Dieu fut ravagé par les flammes. Grâce à la coopération de leur compréhensif député, les religieux de cette institution viennent d'obtenir un octroi de \$600,000 qui les aidera grandement à rebâtir.

Il ne s'y attendait pas

Si l'on avait demandé à M. Roy il y a une dizaine d'années, quelles étaient ses ambitions, il n'aurait certainement pas répondu: être député. "Jamais je ne m'attendais à faire de la politique provinciale," nous a-t-il confié.

M. Roy s'acquitta pourtant de sa tâche avec dignité, dans un grand esprit de désintéressement. Il a fait de l'éducation son principal champ d'action. Depuis les cinq années qu'il siège à l'Assemblée législative, il a présidé à la construction de nouvelles écoles dans presque toutes les paroisses de son comté.

De plus en plus, dans les centres ruraux, on essaie de centraliser l'éducation en facilitant les moyens de transport des élèves qui demeurent au loin. A Aston-Jonction, une école de huit classes est en construction. Tous les jeunes de la paroisse la fréquenteront bientôt.

Des centralisations partielles sont déjà réalisées à St-Sophie-de-Lévrard, à Manseau, à St-Samuel, à St-Sylvestre, à St-Grégoire de même qu'à Gentilly. Des écoles de deux classes ont été dirigées à Ste-Georgette, Préclux-Sang, Ste-Perpétue, St-Célestin et St-Wenceslas. Le principal projet à l'étude dans ce domaine est la construction d'une école centrale mixte à Nicolet même. Cette école aura 28 classes et sera dirigée conjointement par les RR. SS. de l'Assomption et les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes.

Routes améliorées

Depuis l'arrivée de M. Camille Roy, au Parlement provincial, toutes les routes de village ont été pavées. Par ailleurs, la route 34 a été améliorée et pavée entre St-Célestin et St-Wenceslas. La route 3 a été refaite entre Ste-Angele et Béancour. Grâce à l'intervention de M. Roy, la route 3 sera entretenue entièrement par le gouvernement jusqu'à Lévis. D'autres chemins ont été améliorés cette année, notamment entre Nicolet et Ste-Monique, entre Ste-Perpétue et Notre-Dame-du-Bon-Conseil, entre la route 3 et Port-St-François. L'an prochain, les travaux commencés se poursuivront, dont ceux de Ste-Perpétue et de Ste-Monique.

Ecole prospère

Selon M. Roy, l'Ecole d'Agriculture de Nicolet est la plus prospère du genre dans la province de Québec. Nombreux sont les élèves qui vont y apprendre le métier de cultivateur.

L'Agriculture est d'ailleurs l'enfant chéri du député. Malgré la tâche immense qui lui a été confiée en 1952, M. Roy ne manque pas de vaquer régulièrement aux travaux de la ferme. Il y puise une nouvelle vigueur et entretient sa passion pour la terre.

M. Roy a obtenu pour les siens une aide appréciable du gouvernement. Il a fait creuser des cours d'eau, il a fait niveler des terres et il a obtenu des bourses pour les (Suite à la page 4)

BELLE SOIREE D'HOMMAGE DES CHEVALIERS

Un magnifique succès a marqué la soirée d'hommages offerte aux dames par le conseil local des Chevaliers de Colomb.

Ce souper de gala a eu lieu à l'hôtel Chamberlin, sous la présidence du Grand Chevalier, M. J. Eudes Courchesne, qui était accompagné de Mlle Denise Cyrenne. Quelque 120 convives étaient présents. On remarquait, parmi les dignitaires, l'abbé Pierre Demontigny, aumônier du conseil, le promoteur et Mme J.-O. Couture, le député grand-chevalier et Mme J. Marc Denoncourt. Le cérémoniaire était M. Aimé Chassé Jr.

Lundi soir, les Chevaliers ont rendu hommage à la mémoire de M. Rodrigue Camirand, leur secrétaire archiviste, décédé en fin de semaine. M. Camirand occupait cette charge depuis 1940.

Les Chevaliers tiendront dimanche leur vente de bonbons de Noël, au profit de leurs œuvres, à la porte de la chapelle paroissiale entre les messes.

Mort de Champlain

La nuit de Noël, celle où l'on célèbre avec tant d'enthousiasme et de piété la naissance du Sauveur, est pour nous, Canadiens, une date mémorable. Le vingt-cinq décembre, se trouve le trois cent vingt-deuxième anniversaire de la mort de celui qui mérita d'être appelé le "père de la Nouvelle-France."

C'était en 1635 que la jeune colonie jetée sur les bords du majestueux Saint-Laurent pleurait à juste titre la perte de son premier gouverneur qui descendait dans la tombe après avoir noblement accompli la mission que lui avait confiée la Providence. C'est pour nous un devoir de nous rappeler, au milieu des joies et des divertissements fébriles, que nous devons honorer dans ce héros la figure la plus pure peut-être de nos annales canadiennes.

Rendons, au jour anniversaire de son passage à l'autre vie, un faible hommage à ses vertus, en retraçant brièvement ce qui fut le digne père d'une plangée de braves qui ont illustré les jours du peuple canadien-français.

Plus d'un demi-siècle s'était écoulé depuis que le navigateur de Saint-Malo, Jacques Cartier, avait annoncé à l'Europe l'existence d'un territoire vaste et fertile sur le continent américain. La France, peu soucieuse d'augmenter ses possessions, et d'ailleurs engagée dans une rivalité fatale avec l'Espagne, oublia sensiblement cette

terre lointaine où Cartier avait érigé le symbole de la chrétienté. Champlain, dont la noble devise était de "sauver les âmes avant de conquérir les empires," plein d'un ardent désir de convertir à la foi ces hordes barbares qui peuplaient l'Amérique, demanda et obtint la permission de venir au Canada.

Il fallait une grande énergie et un courage à toute épreuve pour entreprendre la colonisation de ces épaisses forêts dont était couvert le territoire entier. Champlain ne se rebuta pas; il s'y attaquait avec une mâle ardeur qu ne se démentit jamais.

En peu d'années, il réussit à former la bourgade située à l'endroit où est aujourd'hui assise la ville de Québec, jetant ainsi les fondements de notre pittoresque capitale.

Ce rude travailleur fut aussi guerrier habile, sage administrateur, écrivain judicieux et surtout excellent chrétien. Sans cesse en butte aux attaques des sauvages, il sut cependant allier à une grande sagesse pour les maintenir en paix, une énergie étonnante pour les combattre lorsque les circonstances l'exigeaient. Quand les traitres huguenots tentèrent de s'emparer de ses possessions, c'est alors qu'il déploya toutes les ressources de son génie, soit pour repousser leur tentative, soit pour rassurer les habitants de la colonie. Enfin, son (suite à la page 4)

Du courage, Père Noël!

CONTE DE GABRIEL GUIGNARD

Quand le père Noël eut ciré ses bottes, il brossa sa pelisse avec soin, peigna sa barbe et donna un coup de fer à son bonnet. Il se prépara ensuite sa hotte, s'assura de la solidité des bretelles et commença d'y placer les jouets qu'il devait distribuer dans quelques heures, le lendemain, soit très exactement.

Mais il ne sifflait pas comme d'habitude. Pauvre vieux père Noël! Il se sentait bien las, il était devenu tout triste. Oh ce n'est pas que l'âge commençait à lui peser à la fin d'une vie de travail. Une nuit par an à la tâche, oh! mais quelle nuit de par le vaste monde! le reste à ne rien faire, n'épuise pas son homme et ne l'use pas outre mesure. Il pouvait encore durer mille ans, d'avantage même... Non, ce n'était pas ça, c'était beaucoup plus grave. Plus personne ne croyait au père Noël, pas même les parents. Et de plus en plus le vieil homme sentait à quel point sa tâche était devenue inutile.

Autrefois, il lui fallait dépouiller un volumineux courrier, celui des enfants qui lui faisait part, chaque année, en cachette, de leurs désirs. Il devait alors se livrer à des enquêtes discrètes

afin de savoir si les demandeurs étaient méritants par leur travail à l'école et leur sagesse à la maison. Plus maintenant. Les enfants avaient cessé de lui écrire. On ne croyait plus au père Noël. Jadis, il était sûr de trouver cinq ou six paires de bas ou de soulèurs au bas de chaque cheminée. A présent plus. Il y avait de moins en moins d'enfants et les parents incrédules préféraient acheter eux-mêmes les jouets qu'ils plaçaient devant la cheminée durant que dormaient leurs petits. On ne croyait plus au père Noël.

Pis encore! Délaissant le geste naïf après avoir cessé de croire à la chose, on négligeait même de placer les soulèurs devant l'âtre car les cadeaux aux enfants, entre mari et femmes, se faisaient à présent de la main à la main, de la façon la moins poétique qui fut.

On ne croyait plus au père Noël. Le soir tomba. La hotte se trouvait remplie ras bord de jouets étincelants, brillants, luisants, magnifiques, tout frais et tout neufs; mais le coeur du pauvre père Noël se trouvait vide. Abattu par tant d'ignorance et d'ingratitude. (Suite à la page 4)

INITIATION DE F. D'ISABELLE A NICOLET

Une initiation et l'élection d'un bureau d'administration ont marqué la fondation d'un nouveau cercle de Filles d'Isabelle. Mme Yvonne Martin, de Sherbrooke, régente d'état, a présidé cette initiation. Sur les 48 candidates, 47 étaient de Nicolet.

Parmi les dignitaires présents, on remarquait le chanoine Laurent Gaudet, supérieur du séminaire de Nicolet, qui représentait S. E. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, l'abbé Rémi Dolan, qui sera l'aumônier du nouveau cercle, et le vicaire J.-G. Milot, de la cathédrale, Mme Raoul Boullenger, de Victoriaville, régente de district, Mlle Estelle Troies, régente à Drummondville, Mlle Philomène Moreau, régente à Trois-Rivières et secrétaire d'état, Mme Rosaire Plante, régente à Sorel.

Le bureau d'administration se compose de Mmes Henri Lahaie, régente, Philippe Gagné, vice-régente, J.-Ubald Caron, ex-régente, Pierre Smith, secrétaire-financière, Armand Martel, secrétaire-trésorière, Mlle Gisèle Grandmont, secrétaire-archiviste, Mme Rock Provencher, chancelière, Mme Jules Béland, gardienne, Mmes Jacques Lafond, Raymond Lambert, Simon Roy, syndics, Mme Pierre Rousseau, rédactrice, Mme Jacqueline Caron, monitrice, Mlle Georgette Levesque, garde intérieure, Mlle Lise Laplante, garde extérieure, Mmes Elphège Côté et Aimée Chassé, guides, Mme Georges Robin, pianiste, Mme Louis-Paul Lemire porte-banière.

Un grand banquet à l'hôtel Chamberlin, a clôturé cette journée mémorable pour les Filles d'Isabelle de Nicolet.



Les premiers cadeaux destinés aux anciens combattants hospitalisés ont été déposés au pied de l'Arbre de Noël dressé par la Légion canadienne dans le magasin Jas. A. Ogilvy's, à Montréal. Ci-haut, M. Norman McLeod, premier vice-président du Commandement du Québec de la Légion, représentant le brigadier G.A.-H. Trudeau, déposant les premiers cadeaux en compagnie de l'infirmière A. Quesnel, de l'hôpital Reine-Marie des anciens combattants, de M. Camille Blanchet, un ancien combattant de la première guerre mondiale, un patient du même hôpital. C'était à l'occasion de l'ouverture de la 14e campagne annuelle de cueillette de cadeaux pour les vétérans hospitalisés. La Légion espère que le public déposera 6,000 cadeaux sous l'arbre.

A nos lecteurs

Nos lecteurs trouveront le programme du Théâtre GALA, de Nicolet, à toutes les semaines en dernière page de notre journal.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTRE DES POSTES, OTTAWA

NOEL! NOEL!

Mon ami, approchons-nous de la Crèche, en cette belle nuit de Noël! Et d'abord, avant de parler, avant de dérouler devant l'Enfant-Dieu et sa Mère, et Joseph, le film de nos détresses, de nos managements, de nos désirs, regardons-Le, Lui, et écoutons profondément ses mystérieux leçons.

Pourquoi est-Il là, couché sur cette paille? Pourquoi y est-Il? Ah! Il est venu pour rendre témoignage à la Lumière... Il est la Lumière. Et les hommes ne l'ont pas reçu. Ils ne l'ont pas reçu, mon ami, parce que le monde est dur à ceux qui ne transigent point avec la vérité, à ceux qui ont le cœur droit, et qui ne baisent pas! Le monde est cruel pour les humbles, les déshérités, ceux dont les moyens, en tous genres, sont limités. Oh! le Roi de l'univers est couché sur cette paille: d'un mot, Il pourrait anéantir cet univers, dont Il est le Créateur avec son Père et l'Esprit. Il pourrait briser les reins de ceux qui n'ont pas voulu le recevoir, dans les hôtelleries où l'on buvait ferme, en cette nuit-là, comme toujours... La déduction n'est pas difficile à faire. Et Il n'a brisé les reins de personne. Il a laissé les portes des hôtelleries se refermer les unes après les autres sur Marie et sur Lui, le Verbe fait chair caché dans le sein de la Vierge. Il n'a pas ébranlé les colonnes du Temple, pour clamer avec grandeur qu'Il était. Son heure n'était pas encore venue.

Un jour, Il prendra le temps pour chasser les vendeurs du Temple... Un jour, lors de sa Résurrection, Il jettera par terre les gardes mis en service pour l'empêcher de quitter le sépulcre... Mais, aujourd'hui, en cette Nuit sainte d'amour, Il est là, volontairement impuissant, attaché, bâillonné par Son AMOUR pour pour chacun de nous, pauvres pêcheurs. Et Il attend...

NOEL! NOEL! "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Les vrais hommes de bonne volonté sont-ils tellement nombreux, sur terre, que le défilé puisse prendre plusieurs heures? Encombrer les routes, comme lors d'une élection à la mairie, ou aux divers Gouvernements? Les hommes de bonne volonté: les trouvons partout, aux rénes du pouvoir, comme dans les charges les plus simples, les moins honorifiques. Peut-on appeler hommes de bonne volonté ceux qui pour de misérables et honteux profits multiplient les feuilles jaunes, les sales journaux à sensation qui soulèvent toutes les boues des vices? Hommes de bonne volonté ceux qui tuent les âmes, à longueur de journées et d'années? Hommes de bonne volonté tous les trafiquants des consciences, les scandaleux de tous ordres, et ces propriétaires égoïstes qui refusent leur lois à

ceux qui ont des enfants? Et ces marchands crapuleux, sans scrupule, qui étouffent les pauvres? Et tous ces Don Juan à la manquette qui n'ont qu'un but, détruire la beauté et la clarté des foyers, ruiner des familles, pour de bas appétits, dont ils n'auront pas le courage de réparer les dégâts...? NOEL! NOEL! Et Jésus est si seul! Qui Lui parle de son Règne d'amour? Qui lui demande vraiment Sa volonté? Qui s'offre à Le servir, dans une croisade incomparable contre le matérialisme dénoncé magistralement par Pie XII dans Son Encyclique sur le centenaire des Apparitions de Lourdes? Pour une fois, chrétiens de partout, mettons l'accent sur JESUS, LE HEROS DE CETTE FETE, et arrangeons-nous pour que ce soit LE PLUS BEAU NOEL JAMAIS VU par l'Enfant-DIEU! UN NOEL POUR LUI! ET POUR SA MERE, LA VIERGE MARIE! Ils l'ont bien gagné... Et par surcroît, ce sera pour chacun de nous le plus merveilleux NOEL avec des féeries spirituelles inoubliables, tout un décor de rêve... PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE...

Roger BRIEN

VRAIMENT

Le CCF est friand de jouer l'intellectuel, de poser au penseur, notamment, comme bien on le pense, en matière d'économie. C'est ainsi qu'un de ses grands sagamores du commentaire profond pour ne pas dire creux, le professeur Frank Scott, du McGill, s'essayait, l'autre jour, à donner la pilule amère du socialisme à base de la machine céfiste. "Les deux vieux grands partis, ceux des libéraux et des conservateurs, ont automatiquement alchemisé au pouvoir en se finançant avec les contributions des grosses corporations dont ils ont effectivement championné les intérêts". Réflexion d'un esprit qui se veut malin sans s'occuper de la vérité. Car il faut être obtus pour ne pas savoir que les régimes conservateur et libéral, par leur système de taxation, ont toujours durement frappé les grosses corporations qui perdent au fisc la moitié de leurs profits bruts. Au surplus, les deux grands partis ont toujours causé un tort systématique aux grandes compagnies privées en leur faisant une concurrence indue par l'ingérence gouvernementale dans l'exploitation d'industries et de commerces relevant logiquement de l'initiative privée, par exemple, dans le domaine de la radio et de la TV. La vérité, tout connue, est plus tôt que le CCF n'a pas le monopole de la doctrine socialiste que a pénétré les politiques des

L'OEIL A LA FENETRE

de Marthe Lemaire-Duguay
Volume de 240 pages

Par la poste \$1.00 — Prix spécial par quantité

"Toute heure a sa beauté. A la manière du jardinier habile, sachons cueillir les roses fraîches écloses, en évitant de nous blesser aux épines du rosier."

A PROPOS D'EDUCATION

de Marthe Lemaire-Duguay
Volume de 175 pages

Prix par la poste : \$1.00

"Affirmons hautement nos idées; mais souffrons qu'on les discute."

LA VEILLEE DE NOEL

de Camille Duguay

pièce du terroir, en deux actes et un tableau

Prix : 0.50 cts

Ces livres sont en vente à

"LA VOIX DES BOIS FRANCS"

369 est rue Notre-Dame — Victoriaville

autres partis canadiens.

Les Canadiens qui font partie de la tribu opprimée des payeurs de taxes, ces cochons de payants, comme disait un écrivain d'un autre âge, se demandent bien ce qui a pu amener un gouvernement sérieux comme celui d'Ottawa, à retenir, au ministère de la Santé, les services de la femme docteur Doris Plewe qui parcourt le pays pour endoctriner les femmes en matière de beauté et de santé en leur conseillant, par exemple, le lavage à genoux, des planchers, comme moyen infaillible pour garder la ligne svelte et la santé de fer. Ce n'est pas que les conseils de la doctresse du Fédéral soient faux sur toute la ligne. Nos femmes lui reprocheront surtout de dire des lapalissades, de grosses vérités périmées, surtout, pour débiter ces lieux communs et ces clichés millénaires, d'emarger au Trésor qui s'alimente directement au gousset du contribuable, des deux sexes.

On sait que le gros travail organisé a un faible pour s'en prendre à la petite industrie, au commerce modeste. Ainsi l'Union internationale des Charroyeurs TIU avait forcé de se joindre à ses membres un camionneur de Vancouver qui possédait quatre camions et en chauffait un lui-même. Ce type, Henry Therein, avait perdu beaucoup de travail à cause du piquetage, par l'Union, des entreprises avec lesquelles il avait des contrats. Les tribunaux de la Colombie britannique viennent de maintenir les prétentions de Therein à l'effet qu'il était un employeur qui ne pouvait faire partie de l'Union. Celle-ci a été condamnée à verser \$2,500 en dommages-intérêts à Therein et, en sus, à lui rembourser les arguments perdus lorsqu'incapacité par les menées de l'Union, de remplir certains contrats de roulage.

Puisque la controverse fait toujours rage quant à la justification de la grève, il ne serait peut-être pas oiseux de rappeler ici, sur la grève ouvrière, le chapitre de la "Doctrine catholique" de l'abbé Boulanger, chanoine d'Aras: "La grève est légale mais, comme la guerre, est un tel fléau, entraîne toujours pour l'une des deux parties et souvent pour les deux, des maux si redoutables qu'elle n'est licite que dans des cas d'exception, par exemple si le patron a violé les clauses du contrat de travail ou s'il a imposé à ses ouvriers des conditions injustes que la nécessité le a forcés d'accepter. De toute façon, avant de déclarer la grève, ils doivent chercher à s'entendre en recourant à l'arbitrage et aux conseils d'usines, et, si la conciliation n'est pas possible, ils doivent respecter chez les autres la liberté du travail et ne commettre aucun acte illégitimes."

PETIT CONTE

Un jour de l'octave de Noël, une toute petite fille de l'école libre, la jeune Cécile C... vint faire sa visite à la crèche. Elle était pauvrement vêtue mais elle possédait une belle orange qu'une dame bienfaitrice venait de lui donner. Se croyant seule dans la chapelle, l'enfant s'approcha de la crèche, regarda longuement le doux Enfant, puis, avec un sourire ravi, posa délicatement le fruit doré dans la petite main de

Où l'organisation des loisirs est l'affaire de tous

Dans un article intitulé "Un bel exemple d'organisation des loisirs", Sélection du Reader's Digest de janvier raconte comment, avec des moyens modestes, des gens partis de zéro il y a neuf ans, ont mis sur pied une étonnante organisation des loisirs.

Tout a commencé quand un conférencier de passage à Mexico, Missouri, demanda quels genres de distractions cette ville offrait à la jeunesse. Cette question attira l'attention du vice-président d'une fabrique locale qui se rendit compte qu'il était incapable d'y répondre. Il fit le tour de la ville et vit quelques enfants qui jouaient dans le jardin public, des adolescents qui traînaient aux coins des rues. Aucune possibilité réelle de distractions dans cette ville de 13,500 habitants et, comme c'est le cas dans de nombreuses agglomérations, personne n'y attachait d'importance.

Depuis, les habitants de cette ville ont aménagé des terrains de jeu pour les enfants, des courts de tennis, des terrains de baseball, une piscine, un golf, un amphithéâtre pour les représentations en plein air — au total 207 acres de terrain pour une dépense de \$200,000.

Un groupe de volontaires a constitué, avec l'appui du conseil municipal, une Commission des loisirs qui commença par faire l'acquisition de deux lots adjacents, l'un de 50 acres et l'autre de 40 acres, couverts d'arbres et de buissons. On fit appel à des volontaires pour transformer cette friche en terrain approprié à l'usage voulu.

D'autre part, une campagne de publicité, menée par le rédacteur en chef du journal local, informait le public des projets en cours et sollicitait l'appui de diverses associations et groupements. Bien qu'ayant précédemment repoussé toute augmentation des taxes municipales, les citoyens de la ville votèrent à une écrasante majorité un impôt consacré uniquement aux loisirs. Actuellement le nouvel impôt rapporte environ \$14,000 par an.

A ce sujet, Sélection rapporte cette déclaration du maire: "C'est là un des facteurs les plus importants du succès. Chacun de nous a une part dans l'organisation des loisirs, dont tous peuvent profiter."

Les timbres de Noël voyagent de compagnie, deux par deux, ce qui leur permet de porter un double coup à l'ennemie tuberculeuse.

Cette neige nuit: il faut l'enlever

La Loi des Véhicules automobiles stipule très bien que tout véhicule-moteur, de quelque catégorie qu'il soit, doit être muni d'un miroir placé à un endroit qui permette au conducteur de voir de son siège tout autre véhicule venant à l'arrière. Le Comité provincial de Sécurité routière Prudentia fait remarquer à ce sujet qu'un automobiliste enfreint la loi si la neige recouvre entièrement la fenêtre arrière de sa voiture et l'empêche de voir les véhicules venant de l'arrière. Nettoyez vos fenêtres d'automobile, vous verrez mieux et vous éviterez les accidents.

L'enthousiasme de la prudence

La fin de semaine qui commence vendredi soir le 27 décembre est la dernière de l'année. Même s'il faut être prudent en tout temps de l'année, peut-être cette simple pensée à l'approche du Nouvel An inspirera-t-elle un esprit de modération aux automobilistes toujours trop pressés ou aux piétons qui ne prennent jamais le temps de regarder à droite et à gauche avant de traverser une rue. Redoublez de prudence à l'approche des Fêtes, vous dit le Comité provincial de Sécurité routière Prudentia, car trop de gens ont l'esprit aux festivités et sont enclins à l'oublier. Ayez l'enthousiasme de la prudence.

"Quand il neige sur mon pays"

Tous les hivers, les premiers neiges sont salués par les enfants de cris d'enthousiasme non équivoques. Cette blancheur, cette fraîcheur de la neige à quelque chose de si invitant qu'on est tenté de tirer la langue pour savourer cette manne des cieux.

Dans mon esprit, il y a un compartiment pour la blancheur où se combinent la neige, le lait, la crème glacée à la vanille, la crème fouettée, le fromage cottage...

L'autre jour, je pensais avec émotion à la chance que nous avions dans notre pays d'avoir cette abondance de produits laitiers. Les petits enfants d'Afrique n'ont ni belle neige blanche ni surtout de bon lait blanc. Aussi la mortalité infantile dans ce continent est-elle très élevée.

En Afrique noire et en Amérique centrale, il n'est pas question d'allaitement artificiel pour les enfants. Les mamans gardent leurs enfants au sein aussi longtemps qu'ils peuvent, jusqu'à un an et demi et deux ans. Une fois l'enfant sevré, on lui donne une bouillie de céréales très riche en féculents mais déficiente en protéides et en vitamines. L'enfant, à ce régime arrêté de se développer et manifeste des symptômes de maladie. La peau et les cheveux de ces petits nègres se dépigmentent et roussissent, le ventre se gonfle comme une marmite, les membres enflent, les cuisses se couvrent d'un genre d'eczéma et la face prend une expression misérable. On appelle cette maladie le Kwashiorker. Elle atteint les enfants au moment du sevrage quand ils ont une nourriture dépourvue de protéides et de vitamines. Si ces enfants ne sont pas soignés à temps, une très forte proportion meurent. Il n'y a qu'un remède: du lait.

Les Nations Unies se sont beaucoup préoccupées du sort de ces enfants de l'Afrique centrale. Par les agences diverses de cette organisation, on a essayé de distribuer partout du lait pour sauver la belle jeunesse de ces pays sous-développés.

Nous, ici, nous avons des torrents de lait à nos portes. Chaque goutte de ce blanc fluide est la réponse du Seigneur aux besoins nutritifs de tous les âges. Nos enfants, parce qu'ils boivent du lait n'ont pas à redouter le Kwashiorker et ils sont forts pour résister aux maladies infectieuses qui rôdent toujours dans nos pa-



● POIGNEE DE MAINS MEMORABLE — Le petit Johnny Prieur, âgé de cinq ans, n'oublia pas de serrer la main du grand Saint Nicolas, patron de l'Alsace-Lorraine et anctre de notre "Santa-Claus". Saint Nicolas a visité Metz, en France, tôt en décembre et les parents du petit Johnny, le sergent J. J. Prieur, de Sturgeon-Falls (Ont.) et son épouse n'ont pas manqué l'occasion de lui présenter leur progéniture. Le sergent Prieur fait partie du QG de la 1ère Division aérienne à Metz. (Photo de la Défense Nationale)

rages. Il arrive toutefois que des parents ignorants remplacent le lait par des liqueurs, des limonades ou du thé et du café.

Il semble inconciliable que nous exportions du lait partout pour sauver les petits nègres et les petits Indiens et que nous laissions dégénérer nos propres enfants en leur donnant toutes sortes de jus colorés qui n'ont aucune valeur nutritive.

"Quand il neige sur mon pays" des flocons de neige et des gouttes de lait il devrait aussi neiger du bon sens.

Une force capable d'empêcher la guerre

Malgré les remarquables progrès russes dans le domaine des satellites et des engins téléguidés, déclarait au début de novembre le président Eisenhower, les forces aériennes stratégiques des Etats-Unis constituent encore une force préventive capable d'empêcher la guerre.

Dans un article de Sélection du Reader's Digest de décembre, l'un des plus grands écrivains de notre temps, James Michener, révèle en des pages dramatiques avec quel courage et quelle compétence les forces aériennes stratégiques font cette "guerre pour empêcher la guerre".

Bien peu de gens, en effet, se font une idée exacte de la puissance offensive du SAC, le Strategic Air Command. Nuit après nuit, pendant toute l'année, les bombardiers à réaction B-47 et les B-52 sont en état d'alerte, 24 heures sur 24, prêts à prendre l'air 20 minutes après le déclenchement inopiné d'une crise internationale.

Ces appareils sont étonnants: ils peuvent monter à 40,000 pieds, trouver un objectif déterminé en n'importe quel point du globe, en

se guidant uniquement sur rels étoiles, lâcher leur puissante cargaison de bombes et rentrer à leur base. S'il le faut, ils font le tour de la terre sans escale car ils peuvent être ravitaillés en vol.

Mais les dirigeants de l'Union soviétique sont au courant, et c'est bien ce que souhaite le gouvernement des Etats-Unis. Par des fuites voulues, des communiqués de presse savamment orchestrés, par d'autres moyens tenus secrets, on veille à ce que les Russes connaissent exactement le genre de représailles que le SAC serait capable de leur infliger instantanément, si jamais le camp occidental était attaqué par surprise. En novembre 1956, au plus fort de la crise de Suez, le Kremlin a appris sans équivoque possible que le SAC était prêt à entrer en action.

Quant à l'aspect proprement défensif de la protection aérienne de notre continent, li-on dans Sélection, les Etats-Unis et le Canada ont créé en septembre un organisme conjoint appelé le NORAD (Défense aérienne de l'Amérique du Nord). Il a pour but d'assurer, en cas de guerre, une action commune immédiate par les forces des deux pays: réseaux de radar, aviation de chasse, projectiles anti-avions, etc. Le commandant de NORAD est le général Earle Partridge, de l'Aviation américaine, et le maréchal de l'air Roy Slemon, de l'Aviation royale canadienne, est son adjoint.

Voyages en Terre Sainte

Qui de vous n'aimerait faire un voyage en Terre sainte, voir les lieux où le Christ est né, a vécu et a souffert? Cette année, nous vous en offrons une donnée vous est offerte dans un

recit de 163 pages où vous êtes emportés comme dans un rêve. Par surcroît, rendez-vous dans plusieurs pays d'Europe: en France, en Italie et en Suisse.

On peut se procurer: "Europe-Terre sainte" (format 8 1/2 x 11) au prix de \$1.75 comprenant frais de poste et d'emballage, en s'adressant à l'auteur: Georgette Durand, 2379, avenue Royal, Courville, Qué. 5.

D'où viens-tu bergère?

Nous croyons rendre service à de nombreux lecteurs en publiant le texte de ce savoureux chant de Noël:

D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu?
Je viens de l'étable,
De m'y promener.
J'ai vu un miracle
Qui vient d'arriver.
Qu'as-tu vu bergère,
Qu'as-tu vu?
J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant,
Sur la paille fraîche
Qui dort tendrement.
Rien de plus bergère,
Rien de plus?
La Sainte Vierge, sa mère,
Lui fait boire du lait,
Saint Joseph, son père,
Qui-tremble de froid.
C'est-il tout, bergère,
C'est-il tout?
Sont le boeuf et l'âne
Tous les deux présents,
Avec leur haleine
Réchauffent l'Enfant.
Rien de plus bergère,
Rien de plus?
Sont trois petits anges,
Descendus du ciel,
Chantant les louanges
Du Père éternel.

Joyeuses Fêtes

Ding Dang, Dow!

Une Dow? D'accord!

(BIS)

Combattez la Tuberculose

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOEL

● NOEL DE SOLDAT — A l'approche de la grande fête de Noël, nos soldats montent la garde au service de la paix dans le pays même où les rois Mages d'antan ont suivi l'étoile miraculeuse qui les a guidés vers le Prince de la paix. En bas à gauche, ce soldat en sécurité au sein de sa famille au Canada lit un conte de Noël à ses deux enfants. A droite, un Canadien allume sous l'oeil approbateur de sa petite fille les bougies ornant une couronne de sapin. (Photo de la Défense Nationale)

L'HEURE LITTÉRAIRE ET CULTURELLE

Les Trois Rois

CONTE D'EPIPHANIE

C'était dans la dernière année du règne d'Hérode le Grand, prince de Jérusalem, qui gouvernait les Juifs au nom de César Auguste, empereur des Romains. Un soir d'hiver, le long du rivage occidental de la mer Morte, deux cortèges étranges allaient lentement l'un vers l'autre, à la lueur d'une multitude de torches. En tête de celui qui venait du Nord, jouait une musique barbare, flûtes tridentes et tambours de cuivre. Entouré de guerriers à la face plate et féroce, couleur de safran, la barbe noire comme le jais, la chevelure tordue en longues tresses, s'avancait, monté sur un cheval cuirassé de lames d'acier, une sorte de géant, plus jaune de figure et de mine plus inquiétante que le reste de sa bande; ses yeux noirs et durs exprimaient l'insolence de la domination; une éponge moustache noire retombait jusqu'à sa poitrine; coiffé d'acier, dans sa cotte de mailles d'acier, il étincelait d'une façon sinistre, tel qu'un dieu exterminateur, à l'assaut d'une forêt de piques, de haches, de massues et de larges sabres recourbés, qui luisaient au rouge des torches, comme il fondait d'une rosée sanglante. Plus loin, à l'arrière garde, une file de mules chargées de tapis et de tentes cheminaient pesamment, encouragées par le cri rauque d'esclaves à demi nus; éclairées par le flamboiement du cortège royal, elles traînaient sur des grèves et les eaux noires du lac maudit une vision d'ombres monstrueuses. Mais le roi formidable ne voyait autour de lui ni les gardes qui veillaient sur sa chevauchée mystérieuse, ni la mer impure, une ombre comme le marbre d'une tombe, ni la lande violette où rampaient des vapeurs livides, ni les montagnes ténébreuses dressées dans les profondeurs du désert, la tête tournée vers sa droite, regardant d'un oeil fixe, tout enfiévré de terreur religieuse, une grande étoile d'or qui penchait sur le couchant et glissait solitaire, dans les replis de l'azur.

L'autre cortège, qui suivait la voie méridionale et sortait des steppes horribles de l'Arabie, était plus extraordinaire encore. La lumière vacillante des torches élevées par des esclaves au teint de bronze, revêtus de tuniques blanches, la tête couverte de voiles blancs, montrait une procession d'éléphants noirs drapés de pourpre sur le dos desquels se pressait une foule d'hommes au visage pâle, aux yeux très doux, dont les robes de soie vermeille ruisselaient de pierreries; des vieillards, le front ceint de bandelettes de laine blanche, dont la barbe descendait jusqu'à la ceinture, portaient des camails d'hermine ou tremblaient des étincelles de diamants; des pages charmants tiraient de légères cithares aux cordes d'or des mélodies lentes, douloureuses, d'une suavité troublante; des ascètes, au corps de charne, au visage aride, aux yeux morts psalmodiaient sourdement, sans s'arrêter jamais, des oraisons mélancoliques. Tout au milieu du cortège, là où la musique pleurait en accords plus tristes, où la

Départ prochain de cinq missionnaires laïques



Ces cinq missionnaires laïques quitteront le Canada, le 20 janvier prochain, pour la Bolivie, Amérique du Sud, où elles travailleront bénévolement pendant une période de trois ans. Ces demoiselles sont des étudiantes de la nouvelle Ecole de formation missionnaire "Escuela de la Sonrisa" 20 du Sanctuaire, Cap de la Madeleine. Tout doit adressé à ces missionnaires en vue de faciliter leur apostolat sera reçu avec reconnaissance. Au premier plan, de g. à d.: Lucille Mathieu, i.l., St-Célestin de Nicolet, Flore Pelland, Sudbury, Ontario, et le Rév. Père Louis-Marie Parent, o.m.i., directeur de cette nouvelle Ecole de formation missionnaire; à l'arrière, de g. à d.: Marcelle Héroux, Trois-Rivières, Fernande Couture, i.l., St-David de l'Auberivière, Lévis, et Marguerite Leclerc, St-Hilaire sur Richelieu.

doize cents femmes et mes enfants coup de rasoir, il fait voler à vingt pas la tête d'un homme qui marche. Mais la fortune néchante point son Père Céleste. Je suis le Pontife unique d'un dieu incertain, sorti du cerveau d'un grand philosophe, mort il y a plusieurs centaines d'années. Mes temples, dépourvus de prêtres et d'adorateurs, sont toujours vides.

"Mes peuples se contentent totalement de divinités aussi hideuses que ridicules, en présence desquelles je suis forcé, par bonne politique ne faire la révérence. Figurez-vous, auguste frère, des scorpions gros comme des boeufs, des chevaux à tête de serpent, des dragons hérissés de plumes, des crapauds dont la gueule engouffrait sans peine le plus lourd des voléphants! Un grand dieu, d'Amérique et une foule de monstres en plâtre et en toiles peintes, ne sont point les ressorts d'une science police. A la rigueur, avec mon armée, mes espions et mes bourreaux, je m'assurerais de la paix publique. Si une province se révolte ou refuse l'impôt, je déchaine sur elle cent mille soldats affamés des biens d'ici-bas. J'ai des supplices fort élégants et raisonnablement atroces. Le grand garçon que j'ai placé tout à l'heure à l'entrée de notre tente est le ministre de ma justice: d'un

enfin: "Roi Gaspard, Empereur du monde, monte sur ton cheval de guerre et dirige-toi à la fois vers le midi et le couchant; une étoile inconnue jusqu'à présent y paraîtra bientôt: oriente-toi sur l'étoile, sans jamais te décourager; une nuit elle demeurera immobile, et d'un triple rayon elle éclairera le berceau d'un dieu. "Si ce dieu accepte ta foi, tu es ras sauvé et bien heureux!"

"J'ai franchi l'Asie, l'oeil fixé chaque nuit sur l'étoile. Elle m'a guidé à travers le brouillard et les tempêtes de neige. Mais je chevauchais depuis près de deux années sur le même air de mustue, je me sens bien fatigué et je voudrais demain découvrir le dieu!"

A son tour, le jeune roi à la face blanche, après s'être soulevé péniblement sur les fleurs d'or de coussins, prit la parole: "Mon frère, je vis encore plus à plaindre que vous, moi, Melchior Empereur de l'Inde, le maître d'un royaume où éclatent toutes les splendeurs de la terre, où les pierres précieuses pullulent; sur le sol comme les fleurs des prairies. Mais moi-même et les rois mes serviteurs et la multitude innombrable de mes peuples, nous sommes les esclaves de dix mille dieux, partout présents, qui jamais ne somment, jamais ne sourient. Des prêtres sans nombre, d'un orgueil implacable, les plus savants, les plus riches de l'empire, des orateurs sans pitié qui jamais n'ont cessés d'être un douleur humaine, haïssent les guerriers et méprisent le pauvre, accomplissent ses rites affreux de ces dieux. Il n'est pas une vallée, pas une forêt, pas une montagne où ne s'élève un temple éblouissant dont les coupables et les tours semblent déifier le ciel. Là, jour et nuit les prêtres prient pour eux seuls. D'énormes reptiles s'enroulent autour des idoles farouches et gardent des trésors dont une pièce d'or n'est jamais tombée dans la main d'un orphelin. Parfois, sur un bûcher aussi haut que le temple, afin d'honorer la statue aux cent bouches dévorantes, ils brûlent de jeunes femmes plus gracieuses que l'aurore. Ces dieux n'aiment que la mort, ne donnent que la mort. Chaque printemps, des rives de leur fleuve sacré ils évoquent la peste et lui jettent en pâture une moitié de mon empire et alors dans les cités magnifiques, les vivants n'ont plus le ouage d'ensevelir les morts. Un prophète, un saint, a tenté, il y a bien longtemps déjà, d'arracher les âmes à ces dieux de terreur; mais il n'a su trouver d'autre salut que le renoncement à la vie, le sommeil profond de l'esprit, un sommeil vide de songes, sans amour ni espérance, et la retraite du corps, immobile et rigide, au sommet d'une colonne ou dans le creux d'un rocher. J'ai voulu échapper à ces deux religions séculaires. Un sage venu de très loin, des contrées de l'Occident, me dit un soir:

"Un dieu de bonté naîtra bientôt sur les confins de l'Asie. Mets-toi en route le long de la mer de Perse: une étoile ignorée de tes prêtres te précédera: elle te fera couler ses rayons d'or sur le tabernacle du dieu et si celui-ci te bénit, tes peuples seront consolés!"

Melchior et Gaspard s'endormirent fraternellement côte à côte près du brasero parfumé. Les deux troupes allumèrent des feux au bord du lac funèbre. Aux approches du jour, l'étoile miraculeuse pâlit; elle s'éteignit au lever du soleil. Les deux rois reprenaient chaque jour leur voyage au crépuscule. Jusqu'au soir, couchés sur le seuil de la tente, ils promènèrent silencieusement leurs regards des montagnes aux teintes fauves à la mer grise où le vent passait sans y tracer une seule ride. Melchior écoutait la musique plaintive des cithares; Gaspard se fit chanter la sombre chronique de son grand-père, glorieux Fils du Ciel, à qui les Tartares sacrilèges avaient arraché les yeux et coupé la langue.

Puis on replia les tentes, et les deux cortèges mêlés l'un à l'autre, s'ébranlèrent autour des deux rois. Déjà, l'étoile étincelait dans l'azur doré du ciel occidental. A ce moment, du haut de sa tour, le roi blanc aperçut de loin un nouveau venu qui accourait seul du Midi et le signala au roi jaune. C'était un nègre, accroupi sur un chameau, les jambes nues, le corps à peine couvert de quelques lambeaux de fourrures, un maigre turban, de couleur douteuse, posé de travers sur le front, un roseau à la main. Le chameau, tout ravagé de misère, épuisé de fatigue et de jeûne, les genoux saignants, allongait en chancelant ses longues jambes venues parmi les rocailles et les ronces du chemin.

"Quelque esclave fugitif, dit Gaspard, mais son corsaire ne le portera pas loin. Vous plaira-t-il, mon frère d'éprouver, à son propos, la légèreté de geste de mon bourreau?"

Melchior contempla le Fils de

Combattez la Tuberculose



Achetez des Timbres de Noël

Ciel avec un stupeur déhaigneuse. "Non, dit-il, je prends cet innocent sous ma protection. S'il est du pays, il pourra nous guider à travers les ravins et les marécages. Le nègre poussait alors un cri aigu, un cri de joie; il pressait une main contre son coeur, et, de l'autre, levant son turban, il saluait l'étoile rayonnante. Puis il attendit, avec des signes de plaisir enfantin, le passage des maîtres de l'Asie. Melchior l'encouragea à s'approcher, et le chameau en cavalier n'a pas poussement son cavalier entre l'éléphant impérial et le cheval de guerre à l'armure d'acier. "Qui es-tu? D'où viens-tu? Où vas-tu? dit le roi à la figure blanche. Je suis Balthazar, l'Empereur des hommes noirs, le prince de l'Afrique. Je viens d'un monde de désolation. Je vais où m'appelle l'étoile. J'apporte à l'Enfant divin qui repose dans la lumière de l'étoile le soupir de douleur de la race noire. Nous irons tous trois ensemble mon frère, dit Melchior, et ce sera véritablement alors le pèlerinage du genre humain. On mit le feu aux torches. Et par les solitudes mornes et les sentiers des montagnes, le cortège reprit la marche dans la direction de Jérusalem. Jusqu'au jour, Balthazar conta, au son des flûtes et des tambourins, les malheurs de son peuple, les déserts sans fin, stériles, où l'on ne trouve point une goutte d'eau; l'ouragan enflammé; le voyageur étouffé dans une colonne de sable brûlant; les marais au bord desquels l'on respire la mort; les forêts aux arbres gigantesques toujours dans la nuit, dont l'homme ne peut plus sortir; puis le fourmillement des serpents dont le regard seul fait mourir, les lions, les hyènes, les panthères; le long de la mer les requins; dans les rivières et les lacs, les crocodiles; puis, les famines, les mœurs féroces, les peuplades qui mangent l'homme, les exterminations, les villages anéantis par le fer et le feu, et les pirates, chasseurs d'esclaves, qui, sur toutes les côtes, jettent leurs filets aux enfants et aux jeunes filles. Et tout cela n'est rien encore, disait le pauvre roi Balthazar. Nous avons l'habitude de la faim, de la soif, des bêtes méchantes et des massacres. Mais nous voudrions tant comprendre quelque chose à tous ces souffrances, et nous ne pouvons pas. Là-bas, dans le monde noir, le vieillard n'en sait pas plus long que l'enfant tout petit. Toute notre vie se passe au fond d'un trou très sombre. Nos dieux ne nous donnent aucune lumière. Ce sont de petits dieux très faibles, qui ont peur et se cachent sous la pierre du foyer, souvent des lézards, des grillons ou des couleuvres; nous sommes trop ignorants pour en trouver de meilleurs. J'ai fait venir les plus habiles sorciers. Ils charment les serpents mais n'empêchent pas les coups malheureux en leur soufflant l'espérance. Ce pendant l'un d'eux me dit un jour: "Roi de l'Afrique, marche vers l'Asie. Quand tu seras parvenu au rivage d'une mer bleue comme le ciel, une étoile l'apparaîtra du côté du Nord. Poursuis la route en allant toujours vers elle. Une nuit, elle s'arrêtera sur le toit d'un dieu nouveau-né. Tu adoreras ce petit et les pléiades de la race seront guéries". Melchior, Gaspard et Balthazar se reposèrent tout un jour encore sur la terre de Palestine. Au crépuscule suivant, l'étoile brilla d'un éclat si beau, qu'ils sentirent très proche le terme de leur voyage. Ils gravirent des collines arides, à leurs pieds se creusait une vallée; des feux étaient allumés de toutes parts, à la lueur desquels

on reconnaissait des troupeaux et des bergers avec leurs chiens. Au milieu de la vallée, près d'un bourg, une vaste mesure appuyée à une grotte de rochers était comme illuminée par trois rayons d'or qui tombaient de l'étoile mystérieuse. Gaspard fit taire sa musique barbare. Melchior imposa silence aux oraisons de ses ascètes. On n'entendait plus que les cithares, qui rendaient une mélodie mourante, mêlée de soupirs et de sanglots. Les troupeaux regardaient sans effroi le défilé des éléphants. Les chiens vinrent flatter les esclaves et les hommes d'armes. Quelques bergers chantaient d'une voix si douce que Balthazar se mit à pleurer et à rire tout à la fois. A minuit, les trois rois descendirent de leurs montures. Suivis des esclaves portant les présents précieux, ils frappèrent à la porte. Melchior tenait un encensoir d'or où fumait l'encens; Gaspard une cassolette d'or où fumait la myrrhe, Balthazar n'avait entre les mains que son roseau. La porte s'ouvrit. C'était une étendue nue et froide, où entrant le vent d'hiver. Sur la paille d'un bœuf, un enfant dormait. Un bœuf était à la droite, un âne à la gauche de la tête de l'humble berceau. Mais les trois Mages avaient reconnu le Dieu et les trois races humaines se prosternèrent, le front dans la poussière, devant Jésus. Les vapeurs bleues de l'encens et de la myrrhe montèrent jusqu'au toit. Entre les poutres mal jointes, on voyait le ciel et l'étoile et les battements de grandes ailes blanches, et l'on entendait des chuchotements angéliques. Gaspard, le premier, offrit ses présents, un morceau d'armes toutes incrustées de diamants. "Seigneur, dit-il, me voici incliné devant ta faiblesse, moi qui suis au comble de la grandeur humaine; je t'ai cherché afin d'obtenir ton alliance dans la guerre et après la guerre. Fais que ces armes se tournent contre quiconque élèverait son bras afin d'abaisser ma puissance". L'enfant dormait toujours. Et dans les hauteurs, les voix célestes répondirent: "Je suis le Dieu des pacifiques et je ne veux d'autres armes que la miséricorde. Les tiennes sont bonnes seulement pour les rois qui, durant les siècles à venir, égorgeront mes peuples comme des chevaux sans défense!"

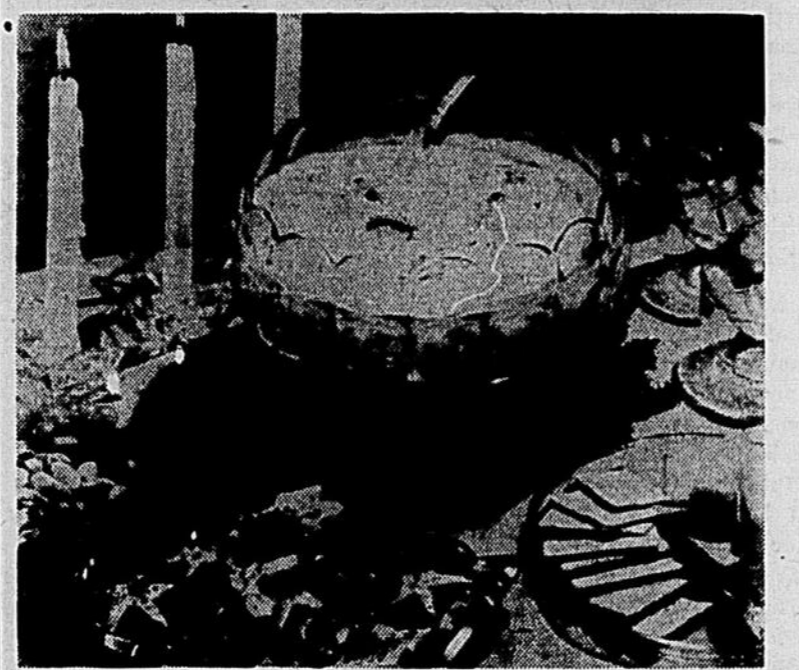
Melchior joignit les mains, tandis que ses esclaves déroulaient devant la crèche des étoiles. "Or et de soie et jetait sur la paille de l'étable des poignées de pierres précieuses. "Seigneur, dit-il, j'ai longtemps écouté la parole des sages, et leur sagesse ne m'a paru que vanité. J'ai vénéré les saints et leur sainteté n'était que mensonge. J'ai cherché un Dieu de vie à tâtons dans la nuit et n'ai rencontré que le deuil et la mort. Prends, Seigneur, toutes mes richesses, tous mes trésors et fais que la joie fleurisse sur les rocailles de mon empire". L'enfant dormait toujours. Et les anges répondirent: "Je suis le Dieu des pauvres. Je ne veux d'autres trésors que la pureté. Laisse à ces présents: ils sont pour mes Pontifes et mes prêtres qui, oublieux de mon dénuement, se vêtirent de soie et marcheront tout constellés d'émeraude et d'améthystes!" Balthazar s'agenouilla à son tour. Il prit entre ses mains les pieds de l'Enfant et les baisa et pleurant. "Petit Dieu, plus blanc et plus doux que la lumière, je n'ai rien à t'offrir, rien que mon coeur et mes armes. Aie pitié de mes frères, et pour notre grande tristesse, donne-nous ton amour!" Alors Jésus s'éveilla et se mit à sourire. Il ouvrit ses petits bras et fit tomber sur la misère humaine une bénédiction enfantine. Et, sur le toit de l'étable, dans le rayonnement de l'étoile, les anges aux ailes blanches chantaient: "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

La Commission provinciale de Sécurité routière Prudential met les automobilistes en garde contre les abus de la boisson au volant. Il ne peut y avoir plus d'excuse sur l'homme qui conduit sa voiture en état d'ivresse que pour celui qui tirerait des coups de pistolet dans la foule. Le danger de tuer quelqu'un est le même. La loi est sévère et le juge n'a d'autre alternative que de condamner à la prison celui qui est trouvé coupable d'avoir conduit un véhicule-moteur en état d'ivresse. Si vous buvez, ne conduisez pas et si vous conduisez, ne buvez pas.

La boisson, le plus court chemin vers la prison

Good News for Homemakers

Anna Marshall PASSEZ LA VEILLÉE DE NOËL EN COMPAGNIE



La veille de Noël, une merveilleuse atmosphère règne dans la maison, et nous aimons alors la compagnie de nos parents et de nos meilleurs amis.

Au cours de centaines d'années, depuis la première Noël, de la ville ensolignée de Jérusalem au coin le plus froid de la Norvège, les familles ont chéri la veille de Noël. C'est le plus beau jour de l'année. Beaucoup de familles, dans le monde entier, assistent à la messe de minuit. D'autres invitent des amis pour décorer l'arbre... ou chanter des Noël.

Mais quelles que soient les autres activités, dans presque chaque foyer on célèbre la Fête de Noël en faisant un réveillon. Souvent, le menu servi est un menu typique du pays d'origine de la famille... comme le smorgasbord suédois. Les fameux soupers polonais comprennent de sept à onze plats, à savoir: des harengs marinés, une soupe chaude (aux champignons ou au poisson), du poisson cuit au four avec une sauce au raifort, de la choucroute cuite au four, une comote de fruits, un gâteau à la graine de pavot, et un pouding ou de la pâtisserie, des noix et des bombons, du café.

Quand vous invitez des amis pour le réveillon de Noël, offrez-leur un merveilleux festin réconfortant... qui ne vous retiendra pas à la cuisine. Lorsqu'ils arrivent chez vous, venant du dehors où il fait si froid, ils seront heureux d'apercevoir une grande soupe pleine de bonne soupe fumante. Servez l'une de ces soupes chaudes et savoureuses... idéales pour une telle occasion. La plus traditionnelle pour la veille de Noël est sans doute la soupe

- SOUPE À LA SAUCE AUX HUILES POUR LA VEILLÉE DE NOËL: Soupe aux Huiles, Fromage Jumi, Crackers et pain Pumpernickel, Celeri, Pêches marinées, Sauce aux aïeux, Petits Jours de Noël, Fèves et Dattes, Café.

- DE LA SAUCE DORÉE SUR DES SANDWICHES À LA DINDE: De la soupe crême de poulet (ou crême de champignons) fait avec des sandwichs à la dinde dorés. La sauce... simplement de la soupe avec du lait et un oeuf. Vous faites chauffer la boîte de soupe avec 1/2 tasse de lait dans une casserole jusqu'à ce que des bulles se forment. Pendant ce temps, vous battez l'oeuf avec une fourchette. Ajoutez, en remuant, un peu de soupe chaude à l'oeuf; puis versez cela dans la soupe. Faites chauffer doucement, sans cesser de remuer, seulement jusqu'à ce que le mélange épaississe. (Ne faites pas bouillir). Ceci fait suffisamment de sauce délicate et riche pour recouvrir 3 sandwichs à la dinde ou au poulet.

Demandez toujours à votre épicier la délicieuse Soupe aux Pois FLAVA (La meilleure sur le marché) (Un produit de chez nous)

Boisson aux repas l'eau préparée avec LITHINES DE GUSTIN. PETILLANTE, ALCALINE, DIGESTIVE. BOISSON DELICIEUSE - Recommandés pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie - des reins - de l'estomac et de l'intestin. - Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide - bien boucher. - Pouvant être bue dans le courant de la journée. Les Lithines de Gustin IMPORTES DE FRANCE Prix \$1.00 franco par poste sur réception du prix. La Cie Canadienne des Agences Modernes 6794 rue Delorimier, Montréal, P.Q.

Annonces classifiées

LOTS A VENDRE: Deux lots, formant un vaste terrain de 70 pi. de largeur sur 119 1/2 pi. de profondeur. Ce terrain est situé sur le Boulevard St-Croix, non loin de la rue Académie, à Victoriaville. S'adresser par téléphone, à Victoriaville: PL-2-2515. j.n.o. AUTOMOBILE A VENDRE: Studebaker "Fly-Hawk" hard-top 1956. Millage garanti, 10,000 milles. Aucun accident. N'a pas sorti l'hiver. Toute offre convenable sera considérée. S'adresser à 334 Notre-Dame Est, Tél. PL. 2-4897, Victoriaville. 21 nov. Désirez-vous une position permanente? Voulez-vous augmenter vos revenus pour faire face à la nouvelle année 1958? Pensez-vous à assurer votre avenir? Excellente ouverture pour homme ambiteux dans: ASTON JUNCTION, ST-CELESTIN, STE-EULALIE, ST-SAMUEL DE HORTON et les environs. Nombreuses possibilités et escompte intéressant avec notre agence. T. Gaudreau, Dépt. R. 1600 Delorimier, Station C, Montréal. HOMMES DEMANDES: Hommes demandés par une importante maison pour servir les épiciers et restaurateurs. Petit capital requis et automobile nécessaire. Ecrire en mentionnant âge et numéro de téléphone si possible à Case Postale 206, Victoriaville. N.28 ETES-VOUS INTERESSE DANS LA VENTE A DOMICILE? Si oui, demandez-nous notre Plan d'essai de 30 jours. 225 nécessités domestiques garanties. Votre premier assortiment vous coûte \$20. Argent remis en cas d'insuccès. JITO - Dépt. K. - 5130 St-Hubert Montréal.

L'Angleterre mieux disposée à l'exportation de capitaux

Selon M. R. Hope, haut commissaire du Royaume-Uni à Québec

Tel que convenu, le haut commissaire du Royaume-Uni à Québec, M. R. Hope, arrivait dans notre ville, vendredi matin, le 20. Il fut reçu conjointement par la ville de Victoriaville et le Comité d'Expansion Industrielle de la Chambre de Commerce Senior.

Étaient présents à la rencontre Son Honneur le maire G. Yvon Jutras, ainsi que MM. Roger Chaput, Lucien Arcand, Jacques Letellier, Yvan Coutu et Victor Paul.

En un français très élégant, M. Hope précisa le but de sa visite. Il s'agissait pour lui de venir s'enquérir sur place de l'importance économique et industrielle de Victoriaville. Le temps mis à sa disposition étant relativement court, il ne put visiter que quelques industries qui ne manqueraient d'ailleurs pas de susciter chez lui une administration non équivoque.

M. Victor Paul fit mention au haut commissaire des difficultés que faisait l'Angleterre aux industries britanniques désireuses de s'établir à l'étranger, il y a à peine quelques années. Le problème s'est justement posé dernièrement dans notre ville. Il fut répondu à cette objection que le Royaume-Uni se montrait de mieux disposé à l'implantation d'industries anglaises au Canada. Victoriaville pourra donc désormais travailler de ce côté sans craindre de nouvelles difficultés.

Comment épargner de l'argent en achetant une automobile

Vous pouvez acheter une nouvelle voiture sans dépenser plus d'argent qu'il n'est nécessaire, si vous suivez les conseils contenus dans un article de Sélection du Reader's Digest de janvier intitulé "L'art d'acheter une voiture neuve".

La vente des automobiles ne constitue pas, en effet, un commerce réglementé, avec des prix fixés à l'avance. Les concessionnaires

sont passés maîtres dans l'art du marchandage. Ils jonglent avec les prix des nouveaux modèles et des accessoires, le montant des reprises et une foule de charges annexes (crédit, assurance, service, etc.) pour essayer de réaliser un profit maximum sur chaque vente.

Mais, continue l'auteur de l'article, ils se résignent à un bénéfice moindre, souvent bien moindre, plutôt que d'abandonner un client à la concurrence. Pour faire une bonne affaire, il est donc indispensable de discuter pied à pied et, pour cela, de bien se pénétrer de certains faits concernant le commerce de l'automobile.

Voici quelques notions essentielles rassemblées par l'entremise des Better Business Bureaus, d'enquêteurs privés, des concessionnaires eux-mêmes et de clients qui ont "appris en achetant":

1— Si vous trouvez devant une offre qui ne vous inspire pas confiance, il vaut mieux entreprendre la tournée des concessionnaires jusqu'à ce que vous puissiez vous faire une juste idée des prix.

2— Si votre femme vous accompagne, recommandez-lui de ne pas s'extasier devant les combinaisons de couleurs, les garnissages ou les accessoires. Le vendeur s'imaginant que l'affaire est dans le sac et ce serait la fin des concessions de prix.

3— Beaucoup de clients, même des plus avisés, dépensent plus qu'ils ne le devraient pour les accessoires supplémentaires "indispensables". Faites des comparaisons de prix pour chaque accessoire séparément.

4— Faites attention de ne pas payer deux fois les mêmes taxes. La taxe fédérale sur les voitures n'existe ni au Canada ni aux États-Unis à l'échelon de la vente.

5— Enfin ne signez jamais de papiers en blanc. C'est peut-être le coup le plus dangereux porté à votre portefeuille.

Les géologues affirment que les Territoires du Nord-Ouest contiennent tous les minéraux connus des hommes sauf ceux qui auraient été formés par une action superficielle dans les climats tropicaux.

Du courage...

(Suite de la 1ère page)

il se laissa choir sur un lit.

La nuit vint, les jouets luisaient dans l'ombre, guignols et poupées, ours et fantassins se regardaient atterrés, et faisaient signe au malheureux père Noël allongé sur son lit pour qu'il ne perdît pas courage et les emmenât comme par le passé se promener sur les toits de la ville.

Il se leva enfin, sa résolution était prise.

Il alla droit à la fenêtre et la ferma hermétiquement. Ceci fait, il ouvrit tous les robinets du réchaud puis se recoucha ce pendant que sifflait comme un serpent le gaz se répandant rapidement dans l'humble pièce et que les jouets se bouchaient le nez, l'éléphant ayant avalé sa trompe et la girafe s'étant fait un noeud autour du cou pour ne pas succomber aux émanations délétères.

— Mais pourquoi veut-il se suicider? gémissaient les jouets affolés. Pourquoi veut-il nous entraîner avec lui dans la mort?

Et père Noël pensait, s'engourdissement déjà: "Il en sera mieux ainsi. Vivant, les hommes et les enfants ne croient plus à moi. Mort, la foi leur reviendra peut-être..."

On le vit cependant sursauter sur son lit comme minuit tintait. C'est qu'une idée venait de lui traverser subitement la cervelle.

"Mais tout le mal ne vient-il pas de ce que je ne crois plus en moi? Si cela est, puis-je exiger des autres qu'ils continuent d'y croire?"

Il se leva pour la deuxième fois et dit:

— Je dois faire un geste qui me prouve à moi-même que j'existe.

Et titubant, il trouva quand même la force d'aller jusqu'à la fenêtre et de l'ouvrir sur la nuit glacée de décembre au fond de laquelle pétillaient les étoiles. Ceci fait, il ferma les robinets du gaz et les jouets respirèrent. Puis il alla droit sur la cheminée. Qu'allait-il faire à présent?

Et les jouets de plus en plus étonnés virent que le père Noël y déposait ses bottes.

— C'est bien mon tour, dit-il hochant gravement la tête. On verra bien demain si j'existe!

Il se réveilla quelques heures plus tard, la bouche un peu pâteuse, et la première chose qui retint son regard fut l'expression horrifiée des jouets qui regardaient tous en direction de la cheminée. Père Noël se leva et s'y dirigea en fronçant les sourcils. Il y avait là, posés contre ses hautes bottes, un revolver, un poignard, une corde avec un noeud coulant tout prêt et une énorme bouteille verte sur laquelle était collée une étiquette rouge: POISSON, en lettres noires.

Une enveloppe était posée sur le carrelage. Il se baissa, la saisit, la décacheta et lut ce qui suit: "Maintenant, tu as le choix!"

Signé: le père Fouettard. Alors les jouets à nouveau terrifiés virent qu'un pli dur barrait le front du père Noël cependant que ses lèvres et ses mains tremblaient de colère contenue. Il trouva cependant la force de leur sourire. Mais pourquoi se mit-il ensuite à regarder le plafond? Allait-il se faire le jouet d'une telle provocation?

Père Fouettard s'en revint dans le courant de la matinée. Epouvantés les jouets s'étaient cachés sous le lit. Il frappa à la porte et n'obtint pas de réponse. Poli, il frappa encore. Silence... Il ouvrit, sourit, à son tour: virant au bout de sa ficelle, Père Noël avait fini par se pendre.

Alors père Fouettard s'approcha de la table sur laquelle le défunt avait posé le revolver et le poignard et les prit chacun d'une main.

D'une seule rafale, il trouva comme une passoire le corps du pauvre pendu. Puis, lançant le poignard avec une précision diabolique, il trancha la corde — comme au cinéma — et le cadavre du père Noël tomba sur le carreau.

Content de lui, fier de son bon tour, père Fouettard attrapa la bouteille de vin rouge que le suicidé avait posée sur la table et en but le contenu d'un trait. Ça donne chaud, le sport! Puis il fit trois tours sur lui-même et tomba raide mort, foudroyé.

Père Noël tout souriant sortit alors du placard dans lequel il s'était caché et s'approcha de son ennemi toujours à terre près du mannequin qu'il avait confectionné pour tromper le malin qu'il venait d'empoisonner avec son propre breuvage transvasé dans une anodine bouteille de vin.

— Je t'ai eu! lui dit-il, mais je te remercie. J'ai douté de moi, des autres, des enfants même. J'aurais douté des jouets. Mais plus à présent, vieil âne! Je sais que le père Noël existe. Et grâce à toi, malgré toi, je sais qu'il existera tant que le Méchant se manifesterà sur terre. Et bien longtemps après dans les cieux. Mais pour ce soir, Noël de résurrection de cette année, je crois que tu as ton compte! Tous les enfants, ce soir, cette nuit, qu'ils aient été sages ou non, auront des jouets!

Ayant dit, Père Noël attrapa sa hotte à la grande joie de ceux qui l'occupaient et disparut par la cheminée, laissant seul père Fouettard toujours effondré sur le carreau de sa cuisine.

Gabriel GUIGNARD

Théâtre Gala NICOLET

DIMANCHE et LUNDI

29-30 décembre

Une super-production qu'il ne faut pas manquer.

Kim Novak, Eleanor Parker, Frank Sinatra

L'HOMME AU BRAS D'OR

ADMISSION: 60c

MARDI le 31 DECEMBRE, veille du 1er de l'AN, LE THEATRE SERA FERME.

— O — JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE A TOUS!

Programme du début de Janvier

MERCREDI 1er JANVIER

Rosanna Podesta, Jacques Sernas dans

Hélène de Troy

CinémaScope - Technicolor

SAMEDI, 4 JANVIER

Geo. Montgomery, Karin Booth dans

La Folie de l'Or

AUSSI Bill Healy et ses comets Alan Freed, Lisa Gaye dans

Don't Knock the Rock

DIMANCHE et LUNDI, 5-6 JAN.

Grace Kelly, Bing Crosby William Holden dans

Une Fille de Province

MARDI, JEUDI, 7-9 JANVIER

Henri Vilbert, Lise Bourdin dans

Les Anges aux mains noires

couleurs

SAMEDI, 11 JANVIER

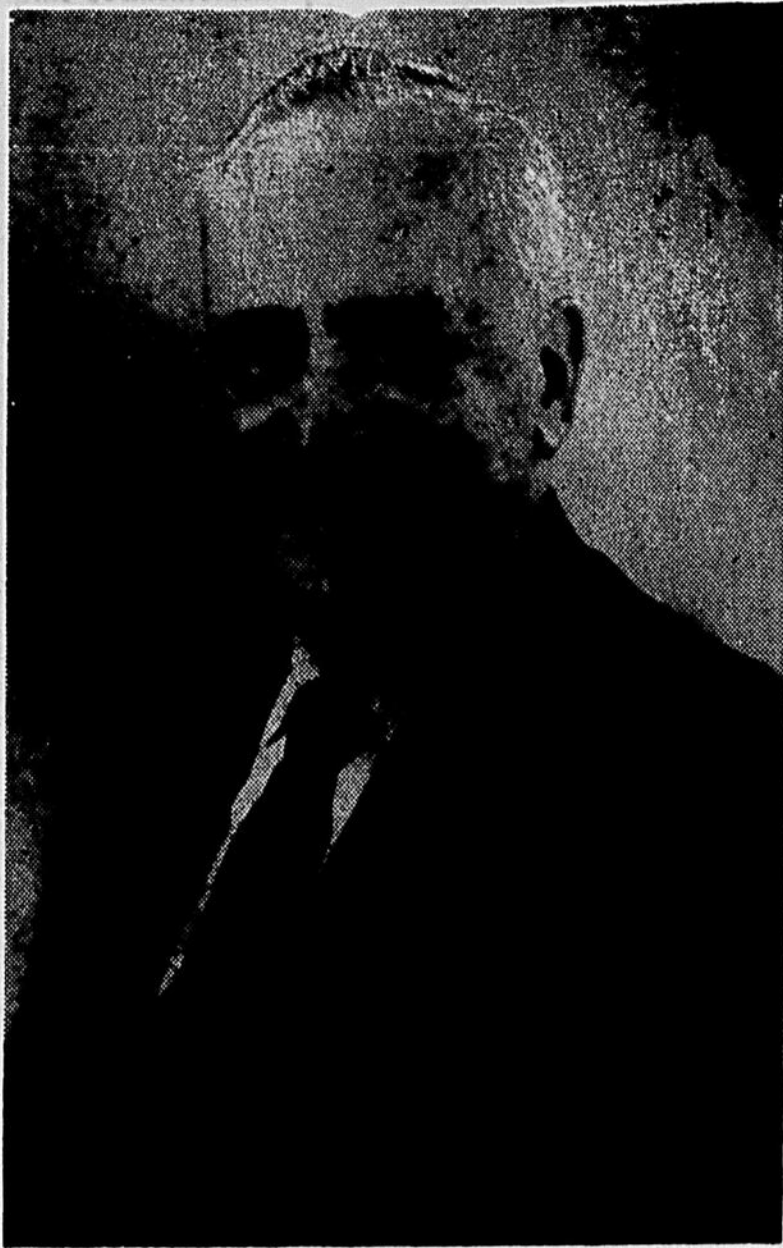
Jeff Chandler, Jane Russell dans

La Murailles d'Or

Technicolor AUSSI

Kim Novak, Fred MacMurray

Du plomb pour l'Inspecteur



Message

du Nouvel An

par

L'Honorable Paul Comtois

Ministre des Mines et des Relevés techniques

Au nom du Gouvernement du Canada et en mon nom personnel, je désire offrir à tous mes concitoyens du comté de Nicolet-Yamaska, et des Cantons de l'Est, mes vœux les meilleurs pour une Bonne et Heureuse Année.

Je souhaite ardemment que la divine Providence vous prodigue ses dons les plus précieux, qu'Elle vous garde en bonne santé et vous apporte la paix promise à tous ceux de bonne volonté.

Que nos chers agriculteurs et nos chers ouvriers jouissent de la prospérité à laquelle ils ont droit. Que leurs épouses trouvent toujours le bonheur au foyer, que nos jeunes gens gardent l'attachement à la terre familiale.

Que le Nouvel An apporte à chacun la sérénité de l'âme qui est la vraie source du bonheur.

La TV éducative...

(Suite de la 1ère page)

Etats-Unis, grâce à la télévision, et à plus de \$500 millions par année le montant épargné en salaires.

Au cours de la présente année scolaire, grâce à l'extension du circuit, on a pu faire profiter de l'expérience de Hagerstown 6,200 élèves de plus. Pour l'année 1958-59, les 18,000 élèves des 48 écoles de la région bénéficieront de l'enseignement par la télévision.

En France, lit-on aussi dans Sélection, environ 1,200 établissements d'enseignement sont équipés d'un appareil de télévision. Quelque 150,000 enfants assistent à l'une ou l'autre des leçons émises de Paris presque chaque après-midi par les services de la télévision scolaire du ministère de l'Éducation nationale.

Les deux tiers de ces appareils sont installés dans des écoles primaires, souvent dans des campagnes isolées, dont les instituteurs semblent rechercher particulièrement pour leurs élèves les reconstructions d'événements historiques et les leçons d'histoire naturelle. Une centaine de lycées et collèges et environ 300 écoles techniques françaises recourent aussi à ce nouveau mode d'enseignement, notamment pour remédier au manque de laboratoires d'expérimentation.

Mort de Champlain

(Suite de la 1ère page)

courage fut obligé de céder devant la perspective d'une famine complète; ce n'était pas tant pour sa propre personne que pour épargner la vie des pauvres colons, qu'il en vint à cette détermination d'abandonner Québec sans livrer aucun combat. Quelle n'a pas dû être la douleur qu'il ressentit en voyant couler si tôt ses nobles projets, le fruit de plusieurs années d'un labeur constant!

Transporté alors en France, Champlain n'en revint que trois ans après, avec le titre de gouverneur de la colonie naissante. Il se fit remarquer dans l'admi-

nistration qu'on lui avait confiée par une grande perspicacité, des vues larges et profondes et une probité éprouvée. Il nous a laissés de ses voyages et de ses différentes expéditions des récits qui dénotent chez leur auteur un vrai mérite littéraire et surtout une observation judicieuse des faits.

Toute la vie de Samuel de Champlain au Canada respire un grand zèle pour le service de Dieu et de la Jeunesse, de l'Industrie et du Commerce ont contribué de leurs deniers à enrichir la population de Nicolet. M. Roy est mêlé à l'octroi de toutes ces contributions. Il est un médiateur modèle entre les Nicoletains et les autorités provinciales.

Enfin, pour résumer en deux mots, le père du Canada actuel réunissait en lui les qualités propres à en faire un homme d'Etat et de religion.

Par une assez singulière coïncidence, il eut le bonheur de dire adieu à cette terre d'exil au milieu de la nuit où l'on célèbre la naissance du Sauveur des hommes. Peut-être Dieu a-t-il voulu nous faire voir par là qu'il sait récompenser le vrai mérite où il se trouve.

Champlain rendant son âme au moment où les anges sont dans nos campagnes, ils ont dû sans doute la porter au pied du trône du Souverain juge et intercéder pour une vie si bien remplie d'actions méritoires.

J. St-J.

Me Camille Roy

(Suite de la 1ère page)

fils de cultivateur. En 1954 et en 1956 c'est le comté de Nicolet qui a bénéficié des plus hauts prêts agricoles dans toute la province.

A Bécancour, le ministère des Ressources hydrauliques a fait exécuter des travaux de terrassement de nature à empêcher l'érosion de la rivière Bécancour. Ces travaux sont de l'ordre de plusieurs centaines de milliers de dollars. Le ministre des Travaux publics a fait construire de nombreux ponts

ici et là à travers le comté, notamment ceux de Ste-Gertrude, de Ste-Wenceslas de St-Célestin, de Ste-Cécile et de St-Samuel.

Trois paroisses de colonisation, Ste-Marie, Manseau et Lemieux — ont bénéficié de plusieurs nouveaux chemins et ponts. Les ministères de la Santé, du Bien-être et de la Jeunesse, de l'Industrie et du Commerce ont contribué de leurs deniers à enrichir la population de Nicolet. M. Roy est mêlé à l'octroi de toutes ces contributions. Il est un médiateur modèle entre les Nicoletains et les autorités provinciales.

Tél. 201

J.-N. Courchesne

confection pour

hommes

18, rue Notre-Dame

NICOLET

C. P. 144

Tél. 230

Dr Richard Poirier

Chirurgien-dentiste

27, rue Notre-Dame

NICOLET

Château Nicolet

Brochu et Gibault. Prop.

24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne.

Salon de réception. Repas complets.

34, rue Panet

Tél. 112

NICOLET

AVEC LES COMPLIMENTS DE

ALPHONSE MARTIN

GERANT

de American Optical Co. Canada Limited

NICOLET, P.Q.

AIDE MORTUAIRE

\$1,000 OBJECTIF \$1,000



Vous qui prenez soin de vos vieux parents, sans espoir de remboursement après leur décès. Quel que soit leur âge ou état de santé, pour \$150 par mois, vous pouvez assurer un valeur négociable en tout temps après leur mort, laquelle aidera à payer les frais funéraires, etc.

GRATUIT

contrat d'essai, pour 30 jours, vous serez admis gratuitement. Envoyez vos nom et adresse à:

LA FRATERNITE DE L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS

La Baie Cité Yamaska, P.Q.



Black Label!



LES MEILLEURES BIÈRES AU MONDE SONT BRASSÉES CHEZ CARLING



Essayez-en un Carton!

Nouvelle coiffure spéciale pour vous

Pour embellir votre physionomie, pour avoir une coiffure facile à entretenir, ayez recours à la compétence de notre personnel.



Appelez aujourd'hui pour retenir le jour et l'heure de votre visite.

SALON FLEUR de LYS

21 rue Brassard

NICOLET

Tél.: 503

Mlle Blandine Lavoie